

→ ART & ESPACE PUBLIC

— La section luxembourgeoise de l'AICA (Association internationale des critiques d'art), propose depuis un an, le projet Kiosk. Il s'agit d'une série d'expositions au cœur de l'espace public de la ville de Luxembourg, dans le kiosque à journaux désaffecté des Messageries Paul Kraus à la Place de Bruxelles. Quatre jeunes artistes (Roland Quetsch, M + M, Stina Frisch et Marco Godinho), parrainés chacun par un membre de l'AICA ont pu déjà profiter de cet espace visible qui complète le paysage de l'art contemporain au Luxembourg par une micro-structure. De jeunes artistes ont la possibilité de se montrer et d'y exposer leurs œuvres en plein centre-ville. Entre septembre 2006 et septembre 2007, quatre autres artistes y seront invités, et ce grâce au soutien de la Fondation Indépendance.

— Organiser un colloque sur l'art dans l'espace public nous paraissait dès lors aller pleinement dans la continuité des préoccupations de l'AICA.

— Que l'art, du moment qu'il sort de ses zones protégées, musées, galeries, foires, qu'il passe dans l'espace public, qu'il devienne aussitôt attaquant, qu'il heurte, les exemples sont légion de villes où il s'est élevé un véritable tollé. C'est qu'il touche alors à notre vie de tous les jours, met en question telles de nos chères habitudes, ou plus gravement encore de nos certitudes taboues jusque-là.

— La chose est vraie sur le seul plan esthétique. Elle l'est d'autant plus quand l'art se mêle des conditions de vie, économiques, sociales, politiques. Cependant, le temps n'est plus aux monuments qui commémoraient, qui célébraient, allaient justement dans le sens d'une cohésion communautaire.

— La section luxembourgeoise de l'AICA invite à une interrogation générale sur les relations multiples qui peuvent exister aujourd'hui entre l'art et l'espace public, quelle fonction, quelle place peuvent lui revenir. L'introduction sera faite, le vendredi 13 octobre 2006, par une conférence, de Daniel Buren, pour ainsi dire un classique de cette matière (et de son état conflictuel). Le lendemain, 14 octobre, une table ronde réunira une poignée d'artistes et de théoriciens - Christian Cordes, Marina Grzinc, Christian Ruby et Bert Theis - pour un échange de vues et de prises de position le plus large possible.

— Que la manifestation se fasse à Esch-sur-Alzette, n'est pas dû au hasard. Et l'anniversaire de la ville du sud du pays n'y est que pour une

petite part. Plus essentiel est le fait qu'il y naît un quartier quasiment de rien, avec un mélange d'institutions, de bâtiments publics et privés, d'écoles et de lieux de loisirs. Endroit donc privilégié pour pareil tour d'horizon.

— DANIEL BUREN

Au commencement était le refus, tel qu'il s'est défini dans la volonté de Daniel Buren de « montrer que jamais une chose n'existe en elle-même, dans une sorte d'en-soi », tel qu'il s'est exprimé en janvier 1967 dans le geste des artistes BMPT (Buren, Mosset, Parmentier et Toroni) de retirer leurs œuvres du Salon de la Jeune Peinture. Dorénavant, le travail de Daniel Buren sera essentiellement critique, dans une analyse des conditions de l'art (contemporain), de son cadre en particulier, conditions d'exposition, galeries et musées. Avec un matériau réduit à l'extrême, les bandes alternées de 8,7 cm, un peu l'étalon Daniel Buren.

En juin, 1986, Daniel Buren est primé pour sa transformation du pavillon français à la Biennale de Venise, au titre significatif : Le Pavillon, coupé, découpé, taillé, gravé. Mais

dès 1968 l'artiste avait commencé à investir un espace plus large, public, avec l'affichage sauvage (de pans de bandes) dans les rues de Paris. Définitivement, Daniel Buren a imposé son interrogation avec les colonnes dans la Cour d'honneur du Palais-Royal. Et tant d'interventions in situ par la suite, avec l'élargissement du matériau, verre, miroir entre autres, ont allié les deux caractéristiques majeures de l'art de Daniel Buren, critique et ludique.

— CHRISTIAN CORDES

Né en 1967, l'artiste Christian Cordes vit et travaille à Berlin. Il a fait ses études à l'École supérieure des beaux-arts, Sarrebruck où il a participé au projet 2146 Steine - Mahnmal gegen Rassismus Saarbrücken de Jochen Gerz. En 2000, il est lauréat du concours pour la réalisation du KZ-Gedenkstätte Neue Bremm à Sarrebruck et l'année suivante, il participe à l'exposition Sous les ponts, le long de la rivière..., organisée par le Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain dans les vallées de l'Alzette et de la Pétrusse, avec son installation en trois parties Du aber bleibst, qu'il réitérera au Engelbecken à Berlin en 2002. En 2005, il participe à l'exposition Nichts au Palais am Festungsgraben à Berlin.

DR. MARINA GRZINIC

Philosophe, artiste et théoricienne, elle est chercheuse à l'Institut de Philosophie du ZRC SAZU (Centre de recherche scientifique de l'Académie slovène de Science et d'Art) à Ljubljana, et professeur à l'Académie des

Beaux-Arts de Vienne. Elle travaille également en tant que théoricienne des médias, critique d'art et curateur indépendant. Elle vit à Ljubljana, Slovénie. Le dernier livre de Grzinc a été publié en français : Une fiction reconstruite. Europe de l'Est, post-socialisme et rétro-avant-garde, L'Harmattan, Paris, 2005.

— DR. CHRISTIAN RUBY

Docteur en philosophie, enseignant (Paris), membre de l'Association pour le Développement de l'Histoire culturelle, membre du comité de rédaction des revues Raison Présente, et Bulletin critique du livre en langue française. Rédacteur en chef du site Le Spectateur européen. Derniers ouvrages parus : La fin de l'âge du public et du spectateur, Bruxelles, La Lettre volée, 2006 ; Nouvelles Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme, Bruxelles, La Lettre volée, 2005.

— BERT THEIS

Artiste, né en 1952 au Luxembourg, vit et travaille à Milan et au Luxembourg. Il travaille depuis 1995 quand il réalise son pavillon Potemkin Lock dans les Giardini à la Biennale de Venise avec des structures blanches qui invitent les spectateurs à l'oisiveté. On lui doit

encore Skulptur.Projekte, Münster (1997), une installation permanente Spirale Warburg à Strasbourg, ou une participation à la Biennale de Gwangju (2002). Depuis 2001, Bert Theis milite contre un projet urbanistique mégalomane à Milan, qui détruirait le quartier populaire de l'Isola, avec des interventions urbaines et un Office for Urban Transformation (Out) fondé avec d'autres artistes dans le quartier, qui organise colloques et expositions. L'art y devient « sculpture politique », un moyen de défendre des utopies. En 2003, Hatje-Cantz lui a consacré une biographie : Bert Theis, Some Works.

Le Colloque « Art et espace public » se tiendra en français et en anglais (traduction simultanée assurée) au pavillon SKIP à Esch-Belval. (Rond-point du Raemerisch).

Le colloque est organisé dans le cadre du centenaire de la ville d'Esch-sur-Alzette, avec le soutien du Fonds culturel national.



La publication des actes du colloque est prévue courant 2007.

Informations et plan d'accès :
www.aica-luxembourg.lu



Daniel Buren: "D'un cercle à l'autre - Le Paysage Emprunté", Luxembourg, 2001/2005
©Christian Mosar



Christian H. Cordes: "Du aber bleibst" (Zu den Toten auf dem Friedhof in Clausen, Luxembourg, 2001
©Christian Mosar



Bert Theis: "European Pentagon" - Safe & Sorry Pavilion, Bruxelles, 2005
©Trash Picture Company

→ Programme du colloque

— VENDREDI 13 OCTOBRE 2006 — À 19H

Daniel Buren, artiste

— SAMEDI 14 OCTOBRE 2006 — DE 9H30 À 12H ET DE 14H30 À 18H

Christian Cordes, artiste
Marina Grzinc, théoricienne
Christian Ruby, philosophe
Bert Theis, artiste



Daniel Buren: "D'un cercle à l'autre: Le Paysage Emprunté", Luxembourg, 2001/2005
©Christian Mosar



Christian H. Cordes: "Du aber bleibst" (Zu den Toten auf dem Friedhof in Clausen, Luxembourg, 2001)
©Christian Mosar



Bert Theis: "European Pentagon" - Safe & Sorry Pavilion, Bruxelles, 2005
©Trash Picture Company

→ Colloquium Programme

– FRIDAY 13 OCTOBER 2006 – AT 7 PM

Daniel Buren, artist

– SATURDAY 14 OCTOBER 2006 – FROM 9.30 TO 12 AM AND FROM 2.30 TO 6 PM

Christian Cordes, artist

Marina Grzanic, theoretician

Christian Ruby, philosopher

Bert Theis, artist

Association internationale des critiques d'art – section Luxembourg
51, avenue de la Liberté L-1931 Luxembourg – www.aica-luxembourg.lu

to contact Aica Luxembourg: sophie.richard@aica-luxembourg.lu
account number: CCPL IBAN LU76 1111 2180 5596 0000

→ ART AND PUBLIC SPACE

– Luxembourg's section of the AICA (International Association of Art Critics) proposed, a year ago, the Kiosk project. It is a series of exhibitions in the heart of the public space of the city of Luxembourg, in the disused newspaper kiosk of the Messageries Paul Kraus on the Place de Bruxelles. Four young artists (Roland Quetsch, M + M, Stina Frisch and Marco Godinho), each proposed by a member of the AICA, have already taken advantage of this visible space which complements the contemporary art scene in Luxembourg with a micro-structure. Young artists have therefore the possibility of showing and exhibiting their works right in the city centre. Between September 2006 and September 2007, four other artists will be invited to exhibit, thanks to the support of the Fondation Indépendance.

– The organization of a colloquium about art in the public space matches the current preoccupations of the AICA.

– When art leaves its protected areas, museums, galleries, fairs; when it enters the public domain; when it becomes instantly open to attack; when it offends, there is any number of cities where a sheer outcry came about. It is because it touches our everyday life, questions our cherished habits, or, more seriously, questions our until then taboo certainties.

– This argument is only true on an aesthetic level. It is even more so when art concerns our living conditions: economically socially, politically. However, we do not care any longer for commemorative and celebrative monuments, in the sense in which they used to play a role in community cohesion.

– Luxembourg's section of the AICA calls for a general enquiry into the multiple relationships that can exist today between art and the public space; which function, what position it can hold. The introduction will be made by a lecture on Friday 13 October 2006 given by Daniel Buren, an expert in this field (and its conflict state). On the following day, 14 October, a panel including artists and theorists – Christian Cordes, Marina Grzanic, Christian Ruby and Bert Theis – will be brought together for a broad exchange of views and approaches to this subject.

– It is not by chance that this colloquium takes place in Esch-sur-Alzette. The birthday of the city of the South of the country is only in part

responsible for this choice. More important is the fact that this is an area starting from scratch with a mix of institutions, public and private buildings, schools and leisure spaces. Thus, a privileged place for such a survey.

– DANIEL BUREN

At the beginning there was the refusal, as it has defined itself in the will of Daniel Buren to "show that a thing never exists in itself, in a sort of self-awareness", as it was expressed in January 1967 in the gesture of the artists BMPT (Buren, Mosset, Parmentier, Toroni) to withdraw their works from the Salon de la Jeune Peinture. Henceforth, the work of Daniel Buren will be essentially critical, in an analysis of the conditions of (contemporary) art, in particular of his surroundings, exhibition conditions, dealer galleries and museums. With a material reduced to the extreme, alternative stripes of 8.7 cm, a bit the benchmark of Daniel Buren. In June 1986, Daniel Buren won an award for his transformation of the French pavilion at the Venice Biennale bearing a significant title: The Pavilion, cut, carved, hewed, engraved. But from

1968 the artist had started to invade a wider space, public, with wild postings (of stripes) in the streets of Paris. With the columns in the Cour d'honneur of the Palais Royal, Daniel Buren has imposed for good his questionings. Followed by many in situ interventions, with a broader use of materials, glass and mirror among others, this has allied the two major characteristics of Daniel Buren's art, critical and playful.

– CHRISTIAN CORDES

Born in 1976, the artist Christian Cordes lives and works in Berlin. He studied at the Kunstakademie, Saarbrücken where he participated in Jochen Gerz's project 2146 Steine – Mahmal gegen Rassismus Saarbrücken. In 2000, he was an award winner in the competition for the realisation of the KZ-Gedenkstätte Neue Bremm in Saarbrücken. The following year, he participated at the exhibition Sous les ponts, le long de la rivière..., organized by the Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain in the valleys of the Alzette and the Pétrusse, with his 3-part installation Du aber bleibst, that he repeated at the Engelbecken in Berlin in 2002. In 2005, he took part in the exhibition Nichts at the Palais am Festungsgraben in Berlin.

– DR. MARINA GRZINIC

Philosopher, artist and theoretician, she is a researcher at the Institute of Philosophy at the ZRC SAZU (Scientific Research Centre of

the Slovenian Academy of Science and Art) in Ljubljana, and Professor at the Academy of Fine Arts in Vienna. She also works as freelance media theorist, art critic and curator. She lives in Ljubljana, Slovenia. Grzanic's most recent book was published in French: Une fiction reconstruite. Europe de l'Est, post-socialisme et rétro-avant-garde, L'Harmattan, Paris, 2005.

– DR. CHRISTIAN RUBY

Doctor in Philosophy, Lecturer (Paris), member of the Association for the Development of Cultural History, member of the editorial board of the magazines Raison Présente and Bulletin critique du livre en langue française. Editor in chief of the web site Le Spectateur européen. Latest books: La fin de l'âge du public et du spectateur, La Lettre volée, Brussels, 2006 ; Nouvelles Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme, La Lettre volée, Brussels, 2005.

– BERT THEIS

Artist, born in 1952 in Luxembourg, lives and works in Milan and Luxembourg. He has worked since 1995 when he created his pavilion Potemkin Lock for the Venice Biennale in the public space with white structures that

suggest idleness to the viewer. He also created Skulptur.Projekte, Münster (1997), a permanent installation Spirale Warburg in Strasbourg, or a contribution to the Gwangju Biennale (2002). Since 2001, Bert Theis militates against a megalomaniac urbanistic project in Milan, which would destroy the popular district of Isola, with urban interventions and an Office for Urban Transformation (Out) founded with other artists from the area, which organizes colloquiums and exhibitions. Art becomes 'political sculpture', a way to defend utopia. In 2003, Hatje-Cantz published a biography: Bert Theis, Some Works.

The colloquium "Art and public space" will be held in French and English (with simultaneous translation) at the Pavillon SKIP in Esch-Belval (Rond-point du Raemerisich).

The colloquium is organized in the context of the centenary of the city of Esch-sur-Alzette, with support from the Fonds culturel national.



LE FONDS BELVAL

The proceedings of the colloquium will be published in 2007.

Informations and map: www.aica-luxembourg.lu